



## UN PROJET INTÉRESSANT

Pour un instant, personne ne dit rien. Ania les regardait tour à tour, les sourcils en accents circonflexes, attendant patiemment que l'un ou l'autre dise avoir une idée.

Comme personne ne disait rien, elle allait ouvrir la bouche quand Mamadou leva l'index.

– Attends ! Euh... on pourrait faire... on pourrait... euh... Oui ! Je l'ai ! On pourrait faire un projet sur les friandises ! finit-il par s'exclamer avec un grand sourire. Et il y aurait une partie pratique, où on devrait goûter à toutes sortes de barres de chocolat, de bonbons et de croustilles pour ensuite en faire une évaluation...

– Ouais ! s'écria Gabriel. Excellent, Mamadou. Quelle bonne idée !

– Un travail de classe sur les friandises ? s'indigna Ania. Non, mais ça ne tourne pas rond dans votre tête ?

– Pardon, intervint Gabriel en levant à son tour le doigt, mais au cas où tu ne le saurais pas, on vit dans un pays démocratique. Et comme on est deux contre un...

– Très bien, dit-elle. Vous avez raison, on vit dans un pays libre... comme ça, moi je vais aller voir madame Léger pour qu'elle me change de groupe. Vous pourrez vous trouver quelqu'un d'autre... Amusez-vous bien avec votre projet idiot. On se reverra quand vous aurez pris dix kilos et que vos dents seront pleines de caries.

Elle se leva.

– Ah, et... Gabriel ? Fais attention de ne pas laisser un caramel mou collé entre les pages de ton travail.

– Attends ! cria ce dernier, soudainement pris de panique. Depuis qu'il la connaissait, Ania avait toujours été la meilleure élève de la classe, sinon de toute l'école. S'il voulait obtenir de bons résultats sur ce travail, il savait très bien qu'il avait intérêt à rester dans le même groupe qu'elle.

– Ouais, reprit Mamadou qui ne voulait pas davantage se retrouver sans Ania, dans une démocratie, on peut toujours négocier...

– Oui, oui, c'est ça, enchaîna Gabriel. Je suis certain que ton idée est aussi bonne que celle de Mamadou. Probablement même meilleure. Après tout, c'est toi le cerveau de l'équipe.

– Oh, cesse tes flatteries, répliqua Ania qui ne put toutefois s'empêcher de sourire.

Après un court moment de silence, Mamadou lui demanda :

– Alors, c'est quoi ton idée ?

– Je crois que ce serait super intéressant de faire un travail qui porterait sur la spéléologie. Qu'en pensez-vous ?

Gabriel prit un air inquiet.

– La... spé...léo... ? Mm... oui, c'est... euh... intéressant.

En réalité, il n'avait aucune idée de ce dont il s'agissait, mais il savait que le mot anglais, « spelling » se traduisait en français par « orthographe ». La spéléo... chose devait donc avoir affaire avec le français. C'était encore pire qu'il l'avait imaginé, Ania n'aurait pu choisir un sujet plus assommant, même en faisant exprès.

– Comme ça, on ferait un projet sur l'épellation des mots ? continua-t-il, résigné. Au moins, en travaillant avec Ania, il était certain d'obtenir une bonne note.

– L'épellation des mots ? fit Ania avec une grimace. Mais, qu'est-ce que tu racontes ? Dis donc, ça me fait penser... le dictionnaire que je t'ai donné pour ton anniversaire, j'espère que tu t'en sers à l'occasion. ?

– En fait, répondit Gabriel, je m'en sers tous les jours et il m'est extrêmement utile.

Les yeux d'Ania s'agrandirent et elle resta muette pendant quelques secondes. Finalement, un large sourire illumina son visage.

Mamadou quant à lui le regardait d'un air interrogateur. Gabriel qui utilisait un dictionnaire ? On aurait eu plus de chance de voir un poisson faire de la bicyclette.

– Vraiment ? dit Ania. Oh, Gabriel, je suis tellement contente. Je savais que...

– Oui, reprit Gabriel, coupant à court la phrase de son amie. Tu vois, l'une des pattes de ma table de nuit s'est cassée. Tu sais, celle qui se trouve à côté de mon lit ? Imagine-toi donc que couché sur le côté, ton dictionnaire est exactement la bonne épaisseur pour l'équilibrer.

Cette fois, Mamadou ne put s'empêcher de pouffer de rire.

– Tu es très créatif, dit-il. Tu m'impressionnes.

Le visage d'Ania tourna au pourpre. Elle ferma les yeux, baissa la tête et prit trois grandes respirations. Lorsqu'elle se releva, elle semblait plus calme.

Elle adressa un sourire quelque peu forcé à ses amis et prit une autre respiration.

– Je prends des leçons de méditation avec ma mère, finit-elle par dire. Je me suis figuré que c'était la seule manière de supporter vos platitudes.

Ses amis hochèrent la tête en harmonie.

– Excellente initiative, dit Gabriel.

– Cool, dit Mamadou, c'est très zen.

Ania sembla relaxer un peu plus, puis ne put s'empêcher de rire. Ces deux-là étaient vraiment intraitables, mais ils trouvaient toujours la façon de la faire sourire.

– Bon, reprit-elle, eh bien la spéléologie, c'est l'étude des cavités souterraines.

Les yeux de Mamadou et Gabriel s'allumèrent soudainement.

– Des cavités souterraines... tu veux dire comme... des cavernes ? dit Gabriel.

Ania hocha la tête.

– Cool, renchérit Mamadou, je dois avouer que c'est une meilleure idée que les friandises.

– Et en plus, c'est mystérieux, les cavernes, continua Gabriel.

– C'est ça, c'est mystérieux, dit Ania. Bon, il va nous falloir trouver de la documentation sur le sujet.

– Ça tombe bien, répliqua Gabriel, il se trouve justement que j'ai déjà chez moi un livre qui parle de cavernes.

– Ah oui ? demanda Ania. C’est super !

– Oui, c’est un livre de Bob Morane intitulé « Les cavernes de la nuit », annonça-t-il. Bob est fait prisonnier par des géants rouges aux yeux noirs. Et je crois qu’il y en a un autre avec des chauves-souris géantes, mais je ne peux pas me souvenir du titre...

– Mais, ce n’est pas de la recherche, ça ! s’exclama Ania.

– Oh ! J’ai aussi une copie du film « Voyage au centre de la Terre », continua Gabriel comme si Ania n’avait rien dit. Et, tenez-vous bien, c’est en 3D ! Vous devriez voir le gros dinosaure écœurant...

– Super cool, dit Mamadou. Je pourrais apporter du maïs soufflé et du chocolat, pour commencer notre recherche du bon pied.

Ania roula les yeux. Des géants rouges, des dinosaures, du maïs soufflé et du chocolat.... Ses deux amis étaient décidément fidèles à eux-mêmes. L’un avait une imagination débridée et l’autre avait toujours faim.

Elle se consola à l’idée qu’au moins ils étaient intéressés par le projet.

Gabriel souriait à pleines dents. Pour lui, caverne voulait dire mystère. Il ne pouvait pas attendre de commencer ce travail. Finalement, l’année allait peut-être s’avérer plus intéressante que prévu.